



à marciac

## Philippe **Caubère** retourne aux sources

33 ans, l'âge du Christ quand il est mort. L'âge de raison peut-être, l'âge du retour aux sources en tout cas pour Philippe Caubère. 33 ans après l'avoir écrite, mise en scène et jouée, Philippe Caubère est de retour avec sa pièce fondatrice « La danse du diable ».

De quoi s'agit-il ? Un retour aux sources, vous disaient-on. Car, comme l'explique le comédien de théâtre ultra-reconnu, Ferdinand est en quelque sorte son alter ego de la période durant laquelle il avait entre zéro et trente ans. « Peut-on, de nos jours, parler de soi-même, de ses craintes intimes, de ses espérances, et que ce soit gai ? s'interrogeait-il dans le programme du Festival d'Avignon, au lancement de la pièce en 1981. Peut-on raconter quelque chose du théâtre du point de vue de celui qui, en définitive, le fait, je veux dire du point de vue de l'acteur (ou du 'comédien' comme on voudra) et que ça intéresse le monde ? »

« Pas un one-man-show »

Car, comme il l'a indiqué plus tard, dans son livre Philippe Caubère joue sa vie paru aux éditions... Gascogne, « je n'ai jamais pensé ma pièce en termes de one-man-show ou de sketches. Je la considère comme un roman ou

un conte fantastique ce qui permet à tout le monde de s'y reconnaître sans avoir besoin d'être acteur ou d'avoir grandi dans le sud de la France ». Il ajoute : « Au départ, je voulais parler de moi et de ce qui m'avait poussé à devenir acteur, puis je me suis rendu compte que ce sont les autres que je mettais en scène ». Ce natif de Marseille parle (et incarne) en effet des personnages de sa jeunesse et de son enfance, de Johnny à Lucien Jeunesse, de De Gaulle à Sartre, de Gaston Deferre à... sa mère. Car c'est sûrement la mère de Ferdinand (donc de Philippe Caubère), la vraie vedette de cette pièce. « Elle est plus drôle dans ma pièce que dans la vraie vie où elle était une emmerdeuse », sourit celui qui avait incarné Molière à la télévision.

Car c'est bien d'humour dont il est question ici, d'une superbe performance de comédien aussi, qui tient son public pendant les trois heures que dure le spectacle.

Christophe Zoia

« La danse du diable », écrite, mise en scène et jouée par Philippe Caubère. Samedi 28 février à 20h et dimanche 1er mars à 17h à l'Astrada de Marciac. Tarif : enfant 12 € - adulte 30€. Renseignements - Réservations : 0892 690 277 (0.34€/mn). [www.jazzinmarciac.com](http://www.jazzinmarciac.com)